

Patricia Giral, présidente



Enfants de Cholet

«Tout cela ne fonctionne pas si nous n'avons que des salariés. Les bénévoles sont indispensables, à tous les niveaux, dans tous les domaines, à commencer par le simple coup de main. Il me semble que les gens ne s'imaginent pas que ce sont des bénévoles qui gèrent le club. De plus, toutes les activités gymniques, même adultes, ont besoin d'un encadrement serré, avec des jeunes, venant en renfort des professionnels. Cette année, cinq jeunes du club se forment officiellement au rôle de cadre. De même, le sport ne peut se faire sans arbitre. Il faut trouver des jeunes qui veulent bien le faire et qui s'impliquent dans la formation. Mais malheureu-

sement, les jeunes bénévoles formés partent, souvent pour poursuivre leurs études. Parfois, certains reviennent après auprès de nous pour continuer leur bénévolat. Cette année, nous comptons 16 jeunes en formation dont 14 nouveaux. C'est fantastique. C'est un sacré engagement de leur part. Ils doivent y consacrer entre 20 et 40 heures, réparties sur deux ou trois week-ends, puis passer un examen.

Pour les jeunes, cette expérience du bénévolat participe à leur construction. Elle leur apporte beaucoup. La vie associative a quelque chose de très formateur. Depuis 30 ans, c'est une satisfaction sportive et humaine de voir des jeunes, parfois même certains qui étaient en échec scolaire, construire leur vie à travers la gym. Ils savent ce que c'est de mettre en place une séance, d'être responsables, d'apprendre la posture de l'encadrant. J'ai beaucoup d'exemples en tête de jeunes qui ont pu valoriser leur engagement lors d'entretiens, de candidatures professionnels. Cela a été un coup de pouce pour se lancer dans la vie.»

Manon Fernandes, aide-entraîneur, 16 ans



Synergences hebdo

«J'ai commencé la gym à huit ans aux Enfants de Cholet, d'abord en loisir puis en compétition. J'ai dû arrêter à cause d'un problème au genou. Mais je suis restée au club en tant que bénévole, au début, en remplacement, cela m'a beaucoup plu, alors j'ai suivi la formation de moniteur. Cette année, je suis aide-monitrice et en parallèle, j'ai la responsabilité d'un groupe. C'est la quatrième année que j'encadre. J'ai commencé par les tout-petits, puis le niveau augmente d'année en année. Les cours m'occupent trois heures par semaine et une

heure de préparation. Étant en classe de 1^{ère}, cela demande de l'organisation pour tout concilier, par exemple, je fais mes devoirs dans le bureau du club avant d'installer le matériel pour la séance, mais comme j'aime ça, ça passe tout seul. Je ne ressens pas ce bénévolat comme une contrainte, j'aurais arrêté depuis longtemps sinon. Savoir qu'une petite a réussi à faire ce qu'elle n'arrivait pas en début d'année grâce à vous, c'est très valorisant. C'est une forme d'épanouissement. C'est de la responsabilité aussi, d'ailleurs, ce que j'appréhende le plus, ce sont les blessures, la peur de mal faire quelque chose. La formation nous apprend à tout analyser, adopter les bons gestes, éviter les risques. Et j'aime beaucoup l'ambiance du club. Tout le monde se connaît. Les entraîneurs sont ceux que j'avais petite. Et souhaitant devenir professeur des écoles, cette expérience au contact des enfants, dans la transmission, a conforté mon choix.»

Isabelle Dautry, secrétariat

«Je suis bénévole sur des fonctions purement administratives et je ne saurais même pas dire depuis quand ! Mes missions consistent à préparer chaque saison sportive, entre constitution des groupes et répartition dans les salles, c'est un sacré casse-tête ! Après, vient le temps des inscriptions, qui arrivent toute l'année. Je prépare également la réunion d'information de rentrée. Tout cela m'occupe au moins l'équivalent d'un mi-temps annualisé. En plus, mon mari gère le site Internet du club, alors quand je rentre à la maison, ce n'est jamais fini ! Ingénieur en informatique de formation et mère au foyer de quatre enfants, je mets mes compétences et mon temps libre au service du club et apprécie cette liberté. Mon engagement a commencé alors que mes enfants étaient au club. J'ai commencé par donner un coup de main au montage du gala. J'ai aimé l'ambiance. J'ai découvert une veine associative à laquelle je n'avais pas goûté avant de venir ici avec une équipe avec



Synergences hebdo

qui j'ai plaisir à travailler. C'est une expérience très riche sur le plan humain qui apporte une vie sociale intense. J'ai toujours beaucoup de plaisir à accueillir les familles, à voir les enfants grandir. Il y a aussi la richesse des missions, entre demandes de subventions ou organisation des championnats de France qui sont de beaux défis. Nous sommes une équipe de 17 dirigeants : tout le monde apporte sa contribution. Pour moi, la marque de fabrique des Enfants de Cholet, c'est d'essayer de trouver la solution la plus adaptée à chacun de nos adhérents, de laisser la place au plaisir comme à la performance.»

Didier Biateau, responsable matériel

«Je suis bénévole depuis 16 ans. J'ai toujours pensé qu'en tant que parent d'adhérent, il fallait s'investir, c'est aussi une façon de motiver son enfant. J'ai commencé en venant à chaque événement, à aider à monter le matériel, puis au fur et à mesure, je suis devenu responsable du matériel. Quand on organise quoi que ce soit : gala, fête du club, compétition, il faut faire la mise en place des agrès, vérifier les hauteurs, les montages, faire les demandes de matériel auprès de la mairie, etc. Nous sollicitons à chaque fois l'aide des parents en renfort, je suis aussi là pour les coacher. Le temps que cela me demande est difficile à évaluer. Mais c'est beaucoup pour chaque événement. Certains demandent d'être présent du vendredi au dimanche soir. Pour ce qui est de la préparation, je m'en occupe chez moi à mes heures perdues. Mais tout cela me plaît. C'est un univers en dehors de la maison et du travail, c'est l'occasion de connaître de

nouvelles personnes. Cela apporte aussi une satisfaction personnelle. Je le prends comme un loisir. J'aime passer du temps ici à faire ce qu'il y a à faire. J'ai toujours aimé être bénévole, cet univers et ce qui se passe entre les gens. On parle de tout et de rien, on se vide la tête, c'est génial. Il faut aussi toujours être à l'écoute. Fidéliser les bénévoles, ce n'est pas simple. Il faut savoir les amener et les garder, savoir rire et faire rire les gens, les impliquer sans leur donner d'ordre. C'est du bénévolat, donc chacun fait ce qu'il peut par rapport à ce qu'il est.»



Synergences hebdo



Horaires de diffusion En supplément :

Mardi à 20 h - Mercredi à 14 h 45, 17 h 25 et 21 h - Jeudi à 10 h 30 et 20 h 10 - Vendredi à 8 h 30, 13 h 40, 18 h et 21 h 30 - Samedi à 9 h 20, 15 h 05 et 19 h 05 - Dimanche à 7 h 05 et 12 h - www.tlc-cholet.com